

MARÍA PILAR TRESACO
JAVIER VICENTE
MARÍA-LOURDES CADENA
(Coordinadores)

De Julio Verne
a la actualidad:
la palabra y la tierra

De Jules Verne
à nos jours:
la parole et la terre

De JULIO VERNE a la actualidad : la palabra y la tierra = De Jules Verne à nos jours : la parole et la terre / María Pilar Tresaco, Javier Vicente, María-Lourdes Cadena (coords.). – Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2015

550 p. : il. ; 22 cm

ISBN 978-84-15770-58-9

Verne, Jules–Crítica e interpretación

TRESACO, María Pilar

VICENTE, Javier

CADENA, María-Lourdes

821.135.1Verne, Jules1.07

Cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública o transformación de esta obra solo puede ser realizada con la autorización de sus titulares, salvo excepción prevista por la ley. Diríjase a CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos, www.cedro.org) si necesita fotocopiar o escanear algún fragmento de esta obra.

© Los autores

© De la presente edición, Prensas de la Universidad de Zaragoza
1.ª edición, 2015

Diseño de la cubierta: Inma García. Prensas de la Universidad de Zaragoza

Ilustración de la cubierta: José Ortiz

Prensas de la Universidad de Zaragoza. Edificio de Ciencias Geológicas, c/ Pedro Cerbuna, 12
50009 Zaragoza, España. Tel.: 976 761 330. Fax: 976 761 063
puz@unizar.es <http://puz.unizar.es>



Esta editorial es miembro de la UNE, lo que garantiza la difusión y comercialización de sus publicaciones a nivel nacional e internacional.

Impreso en España

Imprime: Servicio de Publicaciones. Universidad de Zaragoza

D.L.: Z 1045-2013

JULES VERNE ET LE FUTUR

Piero Gondolo della Riva

Turin

- 1936 *Des anticipations de Jules Verne aux réalisations d'aujourd'hui*, par A. Jacobsen et A. Antoni¹.
- 1949 *Giulio Verne intuì genialmente il razzo volante ed il sottomarino*, par L.G.².
- 1952 *En fait d'anticipations. Jules Verne, auteur favori de Staline, avait deviné l'emplacement des sources du Nil, prévu les bavardages de l'O.N.U., annoncé la guerre de Corée, prédit le démembrement de l'Empire britannique et prophétisé le nivellement socialiste*, par René Escaich³.
- 1955 *Comment se sont réalisées les rêveries de Jules Verne*, par Ch. Maulclère⁴.
- 1955 *Giulio Verne, ovvero il profeta del 20° secolo. Delle sue 13 predizioni nove si sono avverate*, par Loris Mannucci⁵.

1 Paris, J. de Gigord, 1936.

2 *Jules Verne eut l'intuition géniale de la fusée volante et du sous-marin*, in *Voce Adriatica*, Ancona, 19 mai 1949.

3 Article in *Rivarol*, Paris, 7 février 1952.

4 Article in : *La Croix de Seine et Oise*, Paris, 27 mars 1955.

5 *Jules Verne, ou bien le prophète du 20e siècle. De ses 13 anticipations neuf ont été réalisées*. Article in : *Stampa Sera*, Torino, 30 mars 1955.

- 1955 *Julio Verne, el hombre que previó nuestro tiempo*, par Ferdinando Reyna⁶.
- 1955 *Jules Verne prophète du terrorisme scientifique*, par Michel Carrouges⁷.
- 1955 *Jules Verne inventò tutte le macchine del nostro tempo*, par Alfonso Di Noia⁸.
- 1955 *Viviamo oggi in un mondo inventato da Giulio Verne*, par Fernando Ricca⁹.
- 1955 *Giulio Verne precursore della fantascienza*, par Renzo Pagunucci¹⁰.
- 1956 *La fantasia di Verne non ha rivali. Immaginò duecento invenzioni e cento sono state realizzate*, par Francesco Mei »¹¹.
- 1959 *Giulio Verne profeta dell'età spaziale. La sua penna raccontò il futuro*, par Aldo Falivena¹².
- 1960 *Der Mann, der die Zukunft erfand*, par Franz Born¹³.
- 1964 *Sorprendente anticipazione di Giulio Verne. L'uomo un secolo fa ha conquistato la Luna*, par Luciano Tempesta¹⁴.
- 1965 *Fu Verne a inventare i romansi di fantascienza*, article anonyme¹⁵.

6 *Jules Verne l'homme qui a prévu notre époque*. Article in : *La Nación*, Buenos Aires, 8 mai 1955.

7 Article in : *Témoignage Chrétien*, Paris, 3 juin 1955.

8 *Jules Verne inventa toutes les machines de notre temps* Article in : *Tribuna del Mezzogiorno*, Messina, 6 juin 1955.

9 *Nous vivons aujourd'hui dans un monde inventé par Jules Verne*. Article in : *Paese Sera*, Roma, 23 juin 1955.

10 *Jules Verne, précurseur de la science-fiction*. Article in : *Voce Adriatica*, Ancona, 20 août 1955.

11 *L'imagination de Jules Verne ne connaît pas de rivaux. Il a imaginé deux cents inventions dont cent ont été réalisées*. Article in : *Il Popolo di Milano*, Milano, 3 févr., 1956.

12 *Jules Verne prophète de l'ère spatiale. Sa plume a raconté le futur* Article in : *Storia Illustrata*, Milano, mai 1959.

13 *L'Homme qui inventa le futur*. Eupen, Markus Verlag, 1960.

14 *Etonnante anticipation de Jules Verne. L'homme, il y a un siècle, a conquis la Lune*. Article in : *L'Arena*, Verona, 20 déc. 1964.

15 *Ce fut Jules Verne qui inventa les romans de science-fiction*, Article in : *L'Adige*, Trento, 6 mars 1965.

- 1966 *Jules Verne, l'homme qui vivait dans le futur*, par Jean-Pierre Audouit¹⁶.
- 1966 *Giulio Verne l'aveva previsto*, par Giancarlo Bonfanti¹⁷.
- 1966 *Giulio Verne precursore della fantascienza*, article anonyme¹⁸.
- 1969 *Verne aveva previsto tutto*, par L.G.¹⁹.
- 1970 *Il profetico Verne aveva previsto perfino il Nazismo*, par Giulio Nascimbeni²⁰.
- 1977 *Julio Verne, un escritor visionario del futuro*, par Nestor Luján²¹.
- 1978 *Jules Verne inventor of Science Fiction*, par Peter Costello²².
- 1994 *Jules Verne. L'uomo che inventò il futuro*, par Jean-François Chaigneau²³.
- 2000 *Jules Verne. Premier écrivain de science-fiction*, par Myriam Provence²⁴.
- 2005 *Jules Verne. L'ingegnere del futuro*, par Enrique Munos / Daniel Izedin²⁵.
- 2006 *Une maison pour écrire le futur...*, par Florent Bayard²⁶.

Voici un petit échantillonnage d'articles qui ne savent que répéter la même chose : Jules Verne a prévu l'avenir.

16 Article in : *L'Education Nationale*, Paris, 12 mai 1966.

17 *Jules Verne l'avait prévu*. Article in : *Meridiano12*, Torino, juillet 1966.

18 *Jules Verne précurseur de la science-fiction..* Article in : *Storia Illustrata*, Milano, oct.1966.

19 *Verne avait tout prévu*. Article in : *Tempo*, Milano, 26 juillet 1969.

20 *Le prophétique Verne avait prévu même le Nazisme*. Article in : *La Domenica del Corriere*, Milano, 11 août 1970.

21 *Jules Verne, un écrivain visionnaire de l'avenir*. Article in : *Historia y Vida*, Barcelona-Madrid, nov. 1977.

22 *Jules Verne inventeur de la science-fiction*. New York, Charles Scribner's, 1978.

23 *Jules Verne. L'homme qui a inventé le futur*. Article in *Gioia*, Milano, 17 oct. 1994.

24 Article in : *Généalogie Magazine*, Paris, févr. 2000.

25 *Jules Verne L'ingénieur du futur*. Article in : *Corriere della Sera Magazine*, Milano, 31 mars 2005.

26 Article in : *JDA Métropole*, Amiens, 22 mars 2006.

En particulier, en 1969, au moment de la conquête de la Lune, la presse du monde entier a insisté sur le fait que Jules Verne avait prévu le voyage vers la Lune sans parler de tous les autres écrivains qui (à partir de Lucien de Samosate, en l'an 180) avaient imaginé ce même voyage. Pourquoi se référer seulement à Jules Verne comme s'il était l'unique auteur dans cette branche de la littérature qu'on peut définir *lunaire* ? Pourquoi oublier l'Arioste (1516), Godwin (1638), Cyrano de Bergerac (1657), Alexandre Dumas père (1860), Wells (1901) et tant d'autres ? Tout simplement par ignorance. Dans la tête des journalistes qui devaient écrire rapidement un article concernant la conquête imaginaire de la Lune, le seul nom présent était celui de Jules Verne, sans s'apercevoir, souvent, que ses personnages avaient tourné autour de la Lune sans y mettre les pieds ! C'est donc au seul Jules Verne que l'on a attribué, en 1969, le mérite d'avoir imaginé la conquête de notre satellite.

Il s'agit, maintenant, d'analyser l'œuvre entière de Jules Verne pour préciser quels sont les textes qui se passent vraiment dans l'avenir. En effet, plusieurs romans célèbres (*De la Terre à la Lune*, *Autour de la Lune*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Robur-le-Conquérant*, *Maître du Monde*) contiennent des éléments futuristes (machines, conquête de l'espace et du monde sous-marin) sans se passer dans l'avenir. Robur est l'inventeur de l'*Albatros* (hélicoptère doué de 37 hélices) et de l'*Epouvante* (machine qui est en même temps un bateau, un sous-marin, une automobile et un avion). D'ailleurs, « Robur, c'est la science future » affirme Jules Verne à la fin de *Robur-le-Conquérant*.

D'autres *Voyages Extraordinaires* se passent dans un futur proche qui n'est pas précisé : *Claudius Bombarnac*, histoire du *Grand Transasiatique* (chemin de fer de l'avenir), ou *L'Île à hélice*, gigantesque île flottante, dont l'action a lieu dans le courant d'une année que « nous ne saurions [...] préciser à trente ans près » (1^{ère} partie, ch. 1^{er}).

Il reste à examiner, maintenant, les œuvres de Jules Verne qui ont un contenu vraiment futuriste. Il faut citer, tout d'abord, le roman *Paris au XX^e siècle*. Jusqu'à 1994, année de sa parution, on savait seulement que Jules Verne l'avait écrit, puisque son fils Michel en avait cité le titre parmi ceux des œuvres restées inédites à la mort de son père dans la fameuse liste qu'il avait donnée à une dizaine de journaux français et belges. Michel y avait affirmé que ce roman faisait partie des ouvrages « antérieurs, selon

toutes probabilités, aux *Voyages Extraordinaires*, mais fort intéressants en ce sens qu'ils semblent en être un prélude ». D'ailleurs, en 1935, l'étudiante hongroise Magda B. Kispely avait vu le manuscrit de *Paris au xxe siècle* chez les Verne à Toulon.

En 1986, au colloque Hetzel qui eut lieu à Nantes, je pus enfin annoncer qu'Hetzel, fin 1863 ou début 1864, avait refusé de publier ce roman, qu'il trouvait mauvais. En effet, je venais de découvrir et d'acheter, chez les héritiers d'Hetzel, une longue lettre de l'éditeur (qui a été ensuite publiée) dans laquelle il affirmait : « C'est à cent pieds au dessous de *Cinq semaines en ballon* [...] je regarderais comme un désastre pour votre nom la publication de votre travail ». Dans un premier temps, j'avais pensé que ce manuscrit avait été écrit peu avant la lettre de refus d'Hetzel (donc en 1863) parce que l'éditeur affirme dans cette lettre « si je m'étonne c'est que vous ayez fait d'entraîn et comme poussé par un dieu une chose si pénible, si peu vivante » et que des événements de 1863 sont cités dans *Paris au xxe siècle*. Maintenant je pense que Jules Verne a, pour ainsi dire, trompé Hetzel en lui laissant croire qu'il venait d'écrire ce roman, alors qu'il s'était limité à copier et à *rajeunir* un manuscrit de jeunesse, antérieur à sa rencontre avec Hetzel. Ce dernier de toute façon n'aimait pas les romans futuristes, très à la mode au xixe siècle. On en a une preuve dans sa lettre à Jules Verne du 2 janvier 1877 dans laquelle, à propos d'une première version des *Indes noires*, il assure :

[...] en donnant des dimensions exagérées au développement de la mine, à l'idée de tout un pays souterrain, en mettant à l'exhibition de cet impossible des moyens à la Barnum, vous tuez votre livre même. Le plaisir de retrouver votre hypothèse de *Dans deux mille ans* vous a complètement abusé, égaré et trompé. Vous ôtez tout sérieux à votre travail en lui ôtant toute vraisemblance. (Coll. Gondolo della Riva)

De toute manière Hetzel, avant de refuser le manuscrit de *Paris au xxe siècle*, l'avait annoté avec des remarques du genre : « c'est du petit journalisme tout cela », « toutes ces hypothèses, je ne les crois pas intéressantes », « ces trucs-là ne sont pas heureux » ou même « vous êtes toqué ».

Retrouvé dans des circonstances quelque peu romanesques, chez eux, par les descendants de Jules Verne, ce roman a été publié par Hachette en 1994 et il a connu un succès extraordinaire. Personnellement, j'ai eu l'honneur et la chance d'être chargé par l'éditeur d'en établir le texte et d'en écrire la préface et les notes.

La trame est la suivante : entre 1960 et 1962 un jeune parisien, Michel Dufrénoy, qui aime la culture et la littérature dans une société qui ne respecte désormais que les affaires et l'argent, cherche à publier ses vers dans un monde qui se moque de lui et qui le renie. C'est un roman très pessimiste, qui nous montre un xx^e siècle bien pire que le xix^e et qui prouve que le pessimisme de Jules Verne ne date pas, contrairement à ce qu'on affirme en général, de la fin de sa vie, mais qu'il est présent, dans son œuvre, dès le début.

Jules Verne utilisera plus tard quelques éléments de *Paris au. xx^e siècle* dans ses œuvres successives (*De la Terre à la Lune*, *Une ville idéale*, *Le Tour du Monde en quatre-vingts jours*, *Bourses de voyage*, *La Journée d'un journaliste américain en 2889*).

Hetzl, en définitive, n'eût pas tort, à mon avis, en refusant de publier ce manuscrit ; cela dit, il faut reconnaître que certains éléments anticipent le style des *Voyages Extraordinaires* (énumérations d'écrivains, de savants, de musiciens qui annoncent celles de poissons, de plantes, de minéraux, d'explorateurs, etc.).

La deuxième œuvre futuriste de Jules Verne est constituée par le discours qu'il fit à l'Académie d'Amiens, dont il était le directeur, le 12 décembre 1875 : *Une ville idéale*²⁷. C'est l'histoire d'un rêve au cours duquel l'auteur se promène dans un Amiens de l'an 2000, moderne et grandiose, avec des moyens de locomotion nouveaux. Les concerts sont électriques et la musique est cacophonique. En réalité, il s'agit plutôt d'une boutade qui permet à Jules Verne de faire rire son public en montrant les défauts de sa ville en 1875, défauts dont quelques-uns ont disparu en l'an 2000, alors que d'autres ont subsisté !

En 1877, Jules Verne avait proposé à Hetzel de publier ce récit. Voici le texte de sa lettre du 11 mars 1877 « Je n'ai plus *rien* de vieux pour allonger nos romans courts. Rassurez-vous. Ce que je vous propose, est une nouvelle faite pour l'Académie d'Amiens, l'année dernière. C'est très court.

27 Ce texte parut d'abord dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts d'Amiens*, tome 2, année 1875 et, à la fin de la même année, sous forme d'une plaquette (rarisime) publiée par l'imprimeur T. Jeunet d'Amiens. Le sous-titre *Amiens en l'an 2000* ne figure que dans des éditions récentes.

Amiens en l'an 2000. Ça ne ferait qu'une livraison ½ ». Mais Hetzel, qui détestait les romans futuristes, ne la publia pas.

En février 1889 la revue *The Forum* de New York publia la nouvelle (signée « Jules Verne ») *In the Year 2889*. Toutefois l'écrivain, dans sa lettre à Hetzel fils du 29 janvier 1889, déclare à propos de ce récit : « après arrangement entre Michel et moi, il a été entièrement écrit par lui (ceci entre nous) et il paraît avoir beaucoup plu ». Après l'avoir légèrement modifié dans la version française, Jules Verne lut cette nouvelle à l'Académie d'Amiens le 18 janvier 1891 et la publia en France²⁸. En 1910, dans le recueil posthume de nouvelles de Jules Verne *Hier et Demain*, publié par Hetzel, ce récit figure sous le titre *Au XXIXe siècle. La journée d'un journaliste américain en 2889* avec une note de Michel qui déclare : « Dans la version actuelle, on s'est parfois référé au texte primitif anglais », c'est-à-dire à celui qu'il avait écrit lui-même.

Entre toutes les différentes éditions il y a des variantes : la capitale des Etats-Unis s'appelle parfois Centropolis, parfois Universal City ; le protagoniste parfois Fritz Napoleon Smith, parfois Francis Benett et son journal parfois *Earth Chronicle* et parfois *Earth Herald*. Cette nouvelle nous décrit sa journée : il voit et parle avec son épouse (qui est à Paris) grâce au phono-téléphone (qui ressemble à s'y méprendre au téléphonoscope qu'Albert Robida avait déjà imaginé dans son roman *Le Vingtième siècle*, paru en 1883). Le journaliste se renseigne ensuite sur les nouvelles provenant d'autres planètes, assiste à la tentative de réveiller un hiberné (mort congelé) et déjeune profitant d'un service d'alimentation à domicile. C'est une satire de la société américaine dont le but est surtout celui d'amuser les lecteurs. Ce que ni Jules ni Michel Verne n'auraient pu prévoir est le fait qu'un éditeur italien, en 1994, annoncerait dans son édition italienne : « Verne imagine Berlusconi »²⁹.

Le recueil posthume *Hier et Demain*, déjà cité, contient également la nouvelle *L'Eternel Adam* qui avait déjà paru (avec le sous-titre *Dans quelque*

28 *La Journée d'un journaliste américain en 2890* in : *Mémoires de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts d'Amiens*, 37e tome, année 1890 ; *Le Journal d'Amiens* (21 janv. 1891) et *Supplément illustré du Petit Journal*, Paris, 29 août 1891).

29 Jules Verne, *La giornata di un giornalista americano nel 2890*, Como-Pavia, éd. Ibis, 1994.

vingt mille ans) dans *La Revue de Paris* du 1er octobre 1910. Intitulé d'abord *Edom*, ce récit est à mon avis une œuvre de Michel, d'autant plus que le seul manuscrit existant est de sa main. C'est l'histoire du Sofr-Ai-Sr, savant du futur : il découvre et déchiffre un manuscrit très ancien (du XXI^e siècle) écrit au Mexique par un Français qui avait vécu le cataclysme qui avait bouleversé la Terre. Tous les continents avaient été submergés et seulement quelques personnes s'étaient sauvées. Le style du récit est philosophique et pessimiste. C'est une œuvre très bien écrite dans laquelle on sent la main de Michel. Il suffit de comparer la conclusion des *Naufragés du Jonathan* (version entièrement remaniée par Michel du roman de Jules Verne *En Magellanie*) avec la conclusion de *L'Eternel Adam* :

(Jonathan). « Nous mourons, mais nos actes ne meurent pas, car ils se perpétuent dans leurs conséquences infinies. Passants d'un jour, nos pas laissent dans le sable de la route des traces éternelles. Rien n'arrive qui n'ait été déterminé par ce qui l'a précédé, et l'avenir est fait des prolongements inconus du passé » (2^e partie, ch. xv).

(*L'Eternel Adam*) Sofr-Ai-Sr, après avoir lu le journal du Français qui avait assisté au cataclysme du XXI^e siècle acquiert « lentement, douloureusement l'intime conviction de l'éternel recommencement des choses ».

En 1888, grâce à l'intervention de son père, Michel Verne publia neuf articles de la rubrique *Zigsags à travers la science* dans le *Supplément Littéraire* du *Figaro*. Deux de ces articles, celui (sans titre), du 16 juin et celui du 1er septembre (intitulé *Un express de l'avenir*) ont paru plus tard sous le nom de Jules Verne dans plusieurs pays³⁰. Ce sont, de toute façon, des textes de Michel.

30 Le premier, dans lequel l'auteur imagine la construction d'un pont au dessus de la Manche, parut en suédois sous le nom de Jules Verne dans le journal *Aftonbladet* en 1888 (*En vandring öfver engelska kanalen. En framtidshistoria. Efter Jules Verne*) et, sous le nom de Michel et sous le titre *La traversée de la Manche en 1895* dans le n° 33 de *La Confiance*, Paris, 6 sept. 1888. Le deuxième a connu plusieurs éditions sous le nom de Jules Verne : trois éditions russes entre 1890 et 1893, une édition anglaise (sous le titre *An Express of the Future* in : *The Strand Magazine*, Londres, juillet-déc. 1895), une édition américaine (sous le titre *30 Miles a Minute !* in : *American*, New York, avr. 1905) et une édition italienne (dans l'anthologie scolaire *Scrittori dell'Ottocento e del primo Novecento*, Turin, S.E.I., 1928, sous le titre *Un direttissimo dell'avvenire*). Il y a eu, également, une autre édition française (*Les Annales politiques et littéraires*, Paris, n° 531, 27 août 1893) qui porte le titre *Un express de l'avenir* et la signature : « M. Jules Verne ».

Dans le numéro de juin 1904 la revue *Popular Mechanics* de Chicago publia également l'article : *Future of the Submarine. Author of the Nautilus says its Use will be confined to War and it will bring Peace. By Jules Verne.* Toutefois, le style de ce texte rappelle plutôt celui de Michel.

Sous le nom de Jules Verne ont été également publiées les traductions espagnole et italienne d'un roman qui avait paru en français chez Hetzel, en 1867, sous le titre *Prodigieuse découverte et ses incalculables conséquences sur les destinées du monde, par X Nagrien.*

Ce texte anonyme, dont on connaît maintenant le nom de l'auteur (François-Armand Audoy) est l'histoire d'un navigateur aérien (d'où *Nagrien*) capable de voler grâce à une substance anti-gravitationnelle. Ce livre fut publié en Espagne (sous le titre *Un descubrimiento prodigioso*, Madrid, Biblioteca Universal Económica (1868) et en Italie (sous le titre *Una scoperta prodigiosa e sue incalcolabili conseguenze sui destini del mondo*, Milan, Serafino Muggiani, 1877) sous le nom de Jules Verne. En tout cas, Jules Verne n'en était pas l'auteur puisqu'il avait déclaré à Hetzel dans une lettre du 9 août 1867 : « J'ai lu *Prodigieuse découverte*. C'est de l'Edgard [sic] Poe pour l'insuffisance des moyens physiques, moins le génie de cet étrange conteur. En somme, je ne trouve pas cela fameux ». Ce texte a connu ensuite beaucoup d'autres éditions (toujours sous le nom de Jules Verne) en italien, en espagnol, en portugais et a eu même une adaptation en B.D. !

Tout ce que je viens de dire, à propos des visions d'avenir présentes dans l'œuvre de Jules Verne, prouve que leur nombre est exigü par rapport à celui des romans géographiques ou scientifiques et qu'il s'agit souvent de textes écrits ou remaniés par Michel Verne. Je pose donc la question suivante : pourquoi la plupart des auteurs d'articles ou d'études sur Jules Verne lui attribuent-ils systématiquement l'étiquette d'*inventeur* ou de *père* de la science-fiction, de *visionnaire*, ignorant tous les aspects littéraires, géographiques, psychologiques de l'œuvre de celui qui mérite d'être considéré comme un écrivain tout-court ?



Prensas de la Universidad
Universidad Zaragoza




De Julio Verne a la actualidad:
la palabra y la tierra

M.^a Pilar Tresaco
Javier Vicente
M.^a Lourdes Cadena
(Coordinadores)

PUZ

M.^a PILAR TRESACO
JAVIER VICENTE
M.^a LOURDES CADENA
(Coordinadores)

De Julio Verne a la actualidad: *la palabra y la tierra*


Julio Verne
Grupo de investigación AXEL
Universidad de Zaragoza